

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 6 MARS 2025 – 20H

Salon Chopin



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Salon Chopin

Charles-Valentin Alkan

Concerto de chambre n° 2, pour piano et cordes

Félicien David

Les Quatre Saisons, pour quintette à cordes – extraits

Frédéric Chopin

Concerto pour piano n° 2 – dans sa première version pour piano et quintette (quintuor) à cordes

David Lively, piano Pleyel 1842 (collection du Musée de la musique)

Quatuor Cambini-Paris

Julien Chauvin, violon

Karine Crocquenoy, violon

Pierre-Eric Nimyłowycz, alto

Atsushi Sakai, violoncelle

Thomas de Pierrefeu, contrebasse

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H20.

Après le concert : une vente de disques sera organisée et les artistes se prêteront à une séance de dédicaces.

Les œuvres

Nés à trois ans d'intervalle, Frédéric Chopin, Charles-Valentin Alkan et Félicien David participent activement à la vie musicale parisienne. Les deux premiers goûtent d'abord à l'ivresse des salles de concert, où ils sont applaudis pour leurs talents de pianistes. Mais rapidement, ils s'écartent de la scène et choisissent de se produire dans le cadre plus intimiste des salons mondains. Ces lieux privilégiés accueillent des prestations musicales qui font la part belle au répertoire soliste ou chambriste. Les artistes professionnels y croisent des amateurs éclairés qui découvrent et encouragent leurs créations.

Charles-Valentin Alkan (1813-1888)

Concerto da camera n° 2 en ut dièse mineur op. 10

1. Allegro moderato
2. Adagio
3. Primo movimento

Composition : avant 1834.

Publication : *Pianist's Journal* n° 29, Londres, Cocks, 1834.

Durée : environ 8 minutes.

Le compositeur Charles-Valentin Alkan suscite depuis quelques années un regain d'intérêt. Son corpus est presque exclusivement dédié au piano, instrument qu'il pratiqua en virtuose et qui lui valut d'être comparé à Liszt et à Chopin. Au début des années 1830, il compose deux concertos de chambre soulignant sa technicité d'instrumentiste. La création du *Premier*, en 1832 avec orchestre, lance sa carrière. Alkan perpétue la dimension virtuose dans son *Concerto da camera n° 2* mais réduit le nombre d'interprètes : l'œuvre trouve ainsi sa place dans les salons aussi bien qu'au concert. L'aspect chambriste transparaît encore à travers la brièveté et la cohérence structurelle du concerto, joué d'un seul tenant.

Deux *Allegro moderato* apparentés encadrent un *Adagio* qui tient lieu de mouvement central. Les cordes introduisent un motif houleux fondé sur des basses rebattues. Le piano vient gonfler l'ensemble, quelques mesures avant de se distinguer comme soliste. Dès lors, il mène les différents thèmes et parsème les interventions des cordes de brillantes envolées. La reprise *Primo movimento* lui ménagera des ornements encore plus ébouriffantes. L'*Adagio* insère de voluptueuses variations entre ces deux allegros. Les larges arabesques du piano évoluent d'abord sur un rythme de sicilienne, avant des relectures chaque fois plus éthérées. Avec ce concerto, Alkan réalise une synthèse des genres : les proportions resserrées et la légèreté de l'effectif chambriste embrassent l'éloquence du piano concertant.

Félicien David (1810-1876)

Les Quatre Saisons – extraits

1. Première soirée de printemps. Andantino – Allegretto
9. Troisième soirée d'été. Quasi allegretto
14. Deuxième soirée d'automne. Andante
19. Première soirée d'hiver. Allegro agitato

Composition : 1842-1844.

Effectif : 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Durée : environ 31 minutes.

Les Quatre Saisons de Félicien David virent le jour chez l'un de ses amis, le violoniste Jules Armingaud. Chaque jeudi, celui-ci tenait un salon dans lequel il réunissait quelques collègues d'orchestre pour interpréter de la musique de chambre. À chacune de ces sessions, David leur fournissait la partition d'un nouveau quintette. De 1842 à 1844, ce furent vingt-quatre compositions miniatures qui virent le jour au fil des saisons ! Le titre du cycle renvoie ainsi au contexte de composition plutôt qu'à un schéma de musique descriptive.

À l'époque des *Quatre Saisons*, David dispose d'une certaine expérience. Il a déjà présenté sa *Première Symphonie* et publié ses *Mélodies orientales* – ses opus « orientalistes » assureront d'ailleurs la postérité de son œuvre. Le cadre bienveillant du salon lui permet d'affiner sa plume et de tester ses idées. Les quintettes se déroulent en un seul mouvement et offrent, de l'un à l'autre, une remarquable diversité. Le *Quintette n° 1* réunit deux sections complémentaires, un andantino paisible et un allegretto de facture populaire. Le *Neuvième* abrite une valse altière : un répertoire de choix pour les membres du quintette de Jules Armingaud, engagés réguliers du bal Valentino. Les *Quintettes n° 14* et *n° 19* déclinent deux aspects du rythme ternaire, doucement balancé pour le premier, endiablé voire offensif pour le second.

Frédéric Chopin (1810-1849)

Concerto pour piano n° 2 en fa mineur op. 21 – dans sa première version pour piano et quintette (quintuor) à cordes

1. Maestoso
2. Larghetto
3. Allegro vivace

Composition : 1829.

Dédicace : à la comtesse Delphine Potocka.

Création : le 17 mars 1830, à Varsovie (Pologne), par Frédéric Chopin sous la direction de Karol Kurpinski.

Durée : environ 32 minutes.

La rencontre d'Alkan avec Frédéric Chopin, autour de 1832, scelle le début d'une longue amitié. Leur parcours respectif présente de nombreux traits communs : tous deux se font remarquer en exécutant leurs concertos puis délaissent le genre au profit des pages à titre.

Ce changement de répertoire s'opère conjointement à un mouvement depuis les scènes de concert vers les salons mondains.

Rarement donné dans sa version originale pour piano et quintette (quintuor) à cordes, le *Concerto pour piano n° 2* reflète ces différentes tendances. En dépit de sa désignation, ce concerto est le premier du jeune Chopin, qui l'écrit en 1829 alors qu'il vit encore en Pologne. Dans la lignée de Hummel ou Moscheles, Chopin favorise un jeu brillant et démonstratif. Il met en avant le soliste, à tel point que Berlioz ciblera « un accompagnement morne et presque superflu ». Toutefois, la richesse de la partie de piano confère à l'œuvre une véritable profondeur émotionnelle. Le caractère ombrageux du *Maestoso* évolue du pathos (exposition des cordes) à l'expressivité individuelle (exposition du soliste). La sensibilité devient encore plus tangible dans le *Larghetto*, inspiré par une cantatrice que Chopin aimait en secret... Le prélude confère une aura de mystère à cette page émouvante influencée par le *bel canto*. Ce mouvement élégiaque comporte une section centrale révoltée, où le piano se confronte aux trémolos angoissés des cordes. L'*Allegro vivace* décline quant à lui une succession de couplets différenciés. Il mêle le caractère enjoué du rondo à l'esprit de la mazurka polonaise.

Chopin s'installa en France quelque temps après l'écriture de ce concerto promis à un succès durable. Gageons qu'il l'interpréta parfois au salon dans sa version de chambre, une pratique répandue parmi ses contemporains qui a pu se perdre avec le temps et qui est réactualisée grâce au concert de ce soir.

Louise Boisselier

L'instrument

Piano à queue Ignace Pleyel & C^{ie}, Paris, 1842

Collection du Musée de la musique, E.991.16.1

N° de série: 9250

Étendue : do₀ – sol₆ (CC – g4), 80 notes

Mécanique à simple échappement

Deux pédales : una corda, forte

Diapason : la₃ (a₁) = 430 Hz.

Ce piano est parvenu jusqu'à nous dans son état d'origine et possède encore ses cordes harmoniques et ses marteaux recouverts de peau chamoisée. Il est très proche du piano exposé au Musée de la musique daté de 1839 (n° 7267) que la firme Pleyel mit à la disposition de Frédéric Chopin (1810-1849) entre 1839 et 1841 et sur lequel il composa de nombreuses œuvres. Tout comme Franz Liszt (1811-1886) avec les pianos Érard, Frédéric Chopin fut un ardent partisan des pianos construits par son ami Camille Pleyel (1788-1855), à qui il dédia les *Vingt-quatre Préludes op. 28* et qui avait pris la direction de l'entreprise après la mort d'Ignace Pleyel (1757-1831). On rapporte ces mots du compositeur : « Quand je me sens en verve et assez fort pour trouver mon propre son, il me faut un Pleyel. »

Il est aussi intéressant de citer Claude Montal (1800-1865), facteur de pianos, initiateur des cours d'accords et de facture à l'Institut national des Jeunes Aveugles. Il écrivait en 1836 dans son ouvrage *L'art d'accorder soi-même son piano*, à propos des pianos construits par la firme Pleyel : « Le frapement des marteaux a été calculé de manière à donner un son pur, net, égal et intense ; les marteaux, garnis avec soin, d'abord très durs, puis recouverts d'une peau élastique et moelleuse, procurent, lorsqu'on joue *piano*, un son doux et velouté, lequel prend de l'éclat et une grande portée au fur et à mesure que l'on presse le clavier ».

Afin de préserver sa mécanique qui renferme encore de nombreuses informations permettant de comprendre les techniques de fabrication ainsi que les réglages anciens, le Musée de la musique a initié une recherche sur les garnitures en peau des marteaux originaux et une nouvelle mécanique a été mise en place par Maurice Rousteau, facteur-restaurateur de pianos. Cette réalisation a permis, outre la mise en état de conservation des marteaux originaux, de mieux appréhender les différentes opérations que nécessitaient la réalisation d'une mécanique de piano au XIX^e siècle.

Thierry Maniquet, conservateur au Musée de la musique

Les compositeurs

Charles-Valentin Alkan

Les extravagances et l'asociabilité de Charles-Valentin Alkan (1813-88) l'ont durablement invisibilisé. Méconnu du grand public, il fut pourtant un immense pianiste, que l'on comparait à Liszt et que l'on décrivait comme l'héritier du « jeu » de Chopin. Alkan naît à Paris en 1813 et, comme tous ses frères et sœurs, entame très tôt l'apprentissage du violon et du piano. À l'âge de 6 ans, il intègre le Conservatoire de Paris, où il obtient les prix de solfège, piano, harmonie, accompagnement et orgue. Ses premiers succès comme pianiste prodige précèdent la fin de ses études. Au cours des années 1830, il est reconnu comme l'un des principaux virtuoses de son époque, devenant même le promoteur d'un nouvel instrument, le piano-pédalier Érard. Mais le monde

de la scène convient mal à ses tendances misanthropes et il se retire une première fois de 1839 à 1844, puis tout au long de la décennie 1860. Ces éclipses volontaires ne concernent pas son activité de compositeur, poursuivie durablement à partir de son premier opus, daté de 1828. Le catalogue d'Alkan comporte plus d'une centaine de pièces dédiées pour l'essentiel au piano. Aux nombreux fragments (préludes, études ou motifs) répondent des œuvres développées, souvent inclassables malgré leur classicisme revendiqué. Comme son ami Chopin, Alkan affectionne le jeu cantabile du piano et la liquidité des polyrythmies. L'héroïsme constitue un autre trait marquant de sa production, manifeste dans sa redoutable vélocité et sa propension au « piano orchestral ».

Félicien David

Né le 13 avril 1810, Félicien David est une figure du romantisme français. Très tôt orphelin, il est enfant de chœur à la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence. Après son pensionnariat dans un collège jésuite, il devient second chef d'orchestre au Théâtre d'Aix-en-Provence en 1828, puis maître de chapelle de la cathédrale. Il entre l'année suivante au Conservatoire de Paris. Mais dès 1831, David rencontre la doctrine saint-simonienne. Pour rejoindre les fidèles du « Père » Enfantin à Ménilmontant, il quitte précipitamment le Conservatoire. La communauté est dissoute en 1832, provoquant le départ de ses disciples en Orient. Entre 1833 et 1835, David passe ainsi par Constantinople, Smyrne, Jaffa, Jérusalem, et s'installe un temps en Égypte. De retour à Paris, le jeune musicien cherche à traduire ce qu'il a vécu (dans ses *Mélodies orientales* et ses *Brisés d'Orient* notamment). Après trois symphonies écrites entre 1837 et 1841, David compose de 1842 à 1844 les *Quatre saisons*, vingt-quatre brefs quintettes avec contrebasse destinés aux soirées de musique de chambre du violoniste Jules Armingaud. David rencontre la célébrité en 1844

avec *Le Désert*, sur un texte d'Auguste Colin. Constituée de pièces d'orchestre, de chœurs, d'airs pour ténor et ponctué d'interventions parlées, l'œuvre décrit l'avancée d'une caravane dans le Sahara. L'accueil public et critique est triomphal; *Le Désert* devient l'emblème musical du courant orientaliste. Proches du *Désert* dans leur conception, les partitions suivantes ne rencontrent pas le même succès: l'oratorio *Moïse au Sinai* en 1846, l'ode-symphonie *Christophe Colomb* l'année suivante, l'oratorio *Éden* en 1848. Après une dernière symphonie en 1849, David s'intéresse à la scène: citons l'opéra-comique *La Perle du Brésil* en 1851, l'opéra *Herculanum* en 1859, l'opéra-comique *Lalla-Roukh* en 1862 et l'opéra-comique *Le Saphir* en 1865. Après ses *Trois trios avec piano* (1857) proches du romantisme de Mendelssohn, David se rapproche de la tradition viennoise avec ses trois quatuors à cordes, composés à partir de 1868. En 1869, le musicien est élu à l'Institut au fauteuil de Berlioz. David décède le 29 août 1876 à Paris après avoir composé le mouvement initial d'un quatrième quatuor à cordes.

Frédéric Chopin

Frédéric Chopin naît en 1810 dans un petit village près de Varsovie. Il est si doué pour le piano qu'on engage pour lui le maître de musique Wojciech Zywny. Bientôt, le petit prodige se produit dans les salons de l'aristocratie. La famille fréquente l'intelligentsia de l'époque, et c'est auprès d'amis de son père (Elsner, le directeur du conservatoire, et l'organiste Würfel) que Chopin poursuit sa formation. En parallèle, il découvre le patrimoine musical de son pays, telles les mazurkas, un genre auquel il reviendra toute sa vie. Il complète son apprentissage au Conservatoire de Varsovie, où il entre en 1826, et commence à attirer l'attention du monde musical par ses compositions (*Variations sur «Là ci darem la mano»* ou *Concerto en fa mineur*). À la fin de l'année 1830, Chopin quitte Varsovie pour Vienne ; il ne reviendra plus jamais dans son pays natal. Après un séjour de plusieurs mois dans la capitale autrichienne, il s'installe à Paris. Il y devient un professeur de piano

couru, et se produit régulièrement en concert. La période est riche en amitiés avec nombre d'artistes, tels Berlioz, Liszt, Ferdinand Hiller ou le peintre Delacroix. Les compositions se succèdent : *Études op. 25*, première des *Ballades*, mazurkas toujours, quelques *Nocturnes*. En 1836, Chopin entame une liaison avec l'écrivaine George Sand. Ils passent l'hiver 1838 à Majorque, où la santé de Chopin, fragile depuis l'enfance, se détériore brutalement, puis partagent plusieurs années durant leur temps entre Paris et Nohant. De rares récitals publics (avril 1841, février 1842), triomphaux, ponctuent cette période faste pour l'inspiration. La mort de son père en 1844 et une aggravation de l'état de santé du musicien marquent la fin de la relation avec George Sand, actée en juillet 1847. Une tournée en Angleterre en 1847-48 achève de l'épuiser. En octobre 1849, les dernières attaques de la tuberculose viennent mettre un terme à la courte vie de ce poète du piano.

David Lively

Pianiste franco-américain, David Lively est lauréat de grands concours internationaux. Il se produit en soliste avec de nombreux orchestres sous la baguette de personnalités comme Erich Leinsdorf, Michael Gielen, Kurt Sanderling, Sir Simon Rattle, Sir Colin Davis, Rafael Kubelik, Pascal Rophé, Michael Tilson Thomas, Kent Nagano et Dennis Russell Davies. David Lively s'illustre dans un répertoire de soliste et de chambriste extrêmement large. Il a enregistré des œuvres monumentales et rarement jouées, comme le *Concerto pour piano, orchestre et chœur d'hommes* de Busoni sous la direction de Michael Gielen ou encore les concertos de Joseph Marx sous la direction de Steven Sloane. Il est aussi un ardent défenseur de la musique d'aujourd'hui. Ses liens privilégiés avec nombre de compositeurs l'ont amené à enregistrer l'intégrale des œuvres pour piano de Philippe Boesmans, à donner la création européenne de *Riverrun* de Tōru Takemitsu, du trio *Cendres* de Kaija Saariaho, de concertos de William Blank : *Cris et*, plus récemment, *Reflecting Black*, commande de l'Orchestre de la Suisse romande enregistrée sous la direction

de Pascal Rophé. David Lively est le dédicataire de cette œuvre inspirée au compositeur par l'œuvre du peintre Pierre Soulages. Passionné par la musique française du tournant du XIX^e siècle, il est membre de l'Académie de musique française de l'École normale. Il a enregistré les nocturnes de Fauré, et en musique de chambre les sonates de Fauré, Debussy et Ravel avec la violoniste Tatiana Samouil, ainsi que l'intégrale de la musique pour violon et piano de Ravel avec la violoniste Elsa Grether. Ancien élève de Jules Gentil à l'École normale de musique de Paris, David Lively a occupé pendant quinze ans les fonctions de directeur des concours au sein de l'École et enseigne dans le cadre du programme « Vocations ». Il est régulièrement invité à participer aux jurys des plus grands concours internationaux. Sa riche discographie, saluée par la presse française et internationale, reflète la diversité de son répertoire et son attachement aux patrimoines musicaux de ses deux pays, la France et les États-Unis d'Amérique. Artiste engagé, il est membre fondateur de l'Association des Artistes pour la paix.

Quatuor Cambini-Paris

Fondé en 2007, le Quatuor Cambini-Paris, un des rares quatuors à cordes à jouer sur instruments d'époque, s'est rapidement distingué par la richesse de son répertoire. Il est apprécié tant pour son interprétation des œuvres reconnues de Haydn, Mozart, Beethoven ou Mendelssohn, que pour sa redécouverte de compositeurs français oubliés (Hyacinthe Jadin, Félicien David, Théodore Gouvy). Au plus près des réalisations musicales connues par les compositeurs en leurs temps, le Quatuor Cambini-Paris joue sur des instruments montés avec des cordes en boyau et utilise des archets propres à chaque époque. Le choix du nom de Giuseppe Maria Cambini (1746-1825), violoniste et compositeur de 155 quatuors à cordes, témoigne de l'envie des musiciens d'explorer les évolutions stylistiques des époques classique et romantique. Le Quatuor Cambini-Paris se produit dans les salles et les festivals les plus renommés : la Frick Collection à New York, la Phillips Collection à Washington DC, la Salle Bourgie à Montréal, le Palazzetto Bru Zane à Venise, le Palais de Marbre à Saint-Pétersbourg, l'Opéra-Comique, les Auditoriums du Musée du Louvre et du Musée d'Orsay à Paris,

le Château de Versailles (CMBV), le Théâtre de Caen, l' Arsenal de Metz, le Concertgebouw de Bruges, les Centres Amuz à Anvers et De Bijloke à Gand, les Instituts français de Vienne et de Budapest, les festivals de Brême, Deauville, Sablé-sur-Sarthe, l'Épau, Radio France Occitanie Montpellier, Newbury et Saintes. Parmi les enregistrements discographiques de l'ensemble et salués par la critique, on peut citer un album consacré à Félicien David (Ambroisie-Naïve, 2012). Les *Concertos pour piano et quintette à cordes* de Chopin sont sortis chez Aparté en 2019. En musique de chambre, le quatuor se produit aux côtés de grands artistes tels que Nicolas Baldeyrou, Kristian Bezuidenhout, Christophe Coin, Jean-François Heisser, David Lively, Jérôme Pernoo ou Alain Planès. À partir de la saison 2016/17, le Quatuor Cambini-Paris mène en concert l'intégrale des 68 quatuors de Haydn au Théâtre de Caen durant huit ans. Présentés par Clément Lebrun, ces concerts constituent une expérience participative et sensorielle avec le public. Le quatuor est formé de Julien Chauvin et Karine Crocquenoy (violons), Pierre-Éric Nimylowycz (alto) et Atsushi Sakai (violoncelle).

Le Quatuor Cambini-Paris bénéficie du soutien du ministère de la Culture, de la Ville de Paris, de la Région Île-de-France, de la Caisse des dépôts, du Fonds de dotation Française Kahn-Hamm et des mécènes membres du Club Olympe. Il est artiste associé à la Fondation Singer-Polignac à Paris. Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française installé à Venise, entretient également une relation privilégiée avec eux.

Thomas de Pierrefeu

Né à Paris en 1975, médaille d'or du conservatoire d'Aix-en-Provence en contrebasse moderne, premier prix du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en contrebasse baroque et en violone, Thomas de Pierrefeu vient tout naturellement à la pratique du continuo et de la musique de chambre et joue principalement avec les ensembles Il seminario musicale (Gérard Lesne), Les Arts florissants (William Christie), Concerte Vocale (René Jacobs), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), Les Talens lyriques (Christophe Rousset), l'Ensemble baroque de Limoges (Christophe Coin), Le Poème harmonique (Vincent Dumestre), Les Folies françaises

(Patrick Cohën-Akenine), Le Cercle de l'harmonie (Jérémy Rhorer), Capriccio stravagante (Skip Sempé), ainsi qu'avec des ensembles européens tels que B'Rock (Belgique), Les Grandes Chapelles (Espagne), Bella Discordia (Autriche)... Thomas de Pierrefeu a participé à plus d'une trentaine d'enregistrements. Depuis quelques années, il se spécialise dans la pratique de la viole de gambe et crée avec ses amis Atsushi Sakai, Isabelle Saint-Yves, Josh Cheatham, le consort de violes Sit Fast, ensemble orienté plus particulièrement vers la musique du XVII^e siècle mais en recherche de répertoire et de création contemporaine.



Les Arts Florissants - Messe vénitienne © William Bouwmeester

saison
24/25

ORCHESTRES SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE

LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE / PAUL AGNEW
ORCHESTRE RÉSIDENT

MAHLER ACADEMY ORCHESTRA

PHILIPP VON STEINAECCKER
15/09

PYGMALION

RAPHAËL PICHON
18/09 - 12/12 - 20/05

LE CONCERT DES NATIONS

JORDI SAVALL
01/10 - 10/02 - 12/05

LE POÈME HARMONIQUE

VINCENT DUMESTRE
28/11

LES MUSICIENS DU PRINCE - MONACO

GIANLUCA CAPUANO
28/11

LE CERCLE DE L'HARMONIE

JÉRÉMIE RHORER
08/12

LE CONSORT

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE
16 ET 18/01

BACH COLLEGIUM JAPAN

MASATO SUZUKI
21/01

ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

PHILIPPE HERREWEGHE
21/03

CONCERTO KÖLN

KENT NAGANO
04/04

LES TALENS LYRIQUES

CHRISTOPHE ROUSSET
21/04

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



RAVEL BOLÉRO EXPOSITION

3 DÉCEMBRE 2024
15 JUN 2025



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Pire, J'Adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise

 **Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'OPÉRA DE PARIS


TotalEnergies
FONDATION

bpifrance


**Fondation
Crédit Mutuel**

 **FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

 **Jeunes et
Innovants**

P H E
PARIS HUB OF EXPERIENCE


**ILE DE
FRANCE**

S O F I T E L


- **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** -
et leur président Jean Bouquot
- **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot
- **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- **LE CERCLE DÉMOS** -
et son président Nicolas Dufourcq
- **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

